

Anciens Étab^l G. PETIT & C^{ie}

S. A. R. L. au Capital de 1.000.000 de Francs

6, Rue Portefoin, PARIS - 3^{me}

Tél. : ARCHIVES 55-97

R. Com. Seine 258.313 B

C. C. P. Paris 5710-80

R. P. Seine 23.803 C.A.

TOUT POUR LA CEINTURE

Boucles Dorées tous Métaux

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

Découpage et Emboutissage
pour Aviation et Automobile

PARIS, le 20 novembre 1951¹⁹⁵

Mon Cher Karl Otto

Ma Chère et rarissime Annelise,

J'ai - nous avons - bien reçu ta lettre d'il y a dix jours, et tu dois te trouver un peu surpris qu'après t'avoir tant pressé, je t'ai laissé plus d'une semaine sans t'envoyer d'autres nouvelles.

C'est qu'entre temps un gros nuage s'est levé au ciel de notre future collaboration tripartite: le Troisième Homme, Noël Arnaud, ayant pris l'ongle de son gros orteil pour un critique d'art réactionnaire, l'a pourfendu d'un malheureux coup de ciseaux, et, son état général étant un peu précaire depuis quelques mois, cela s'est aggravé rapidement et a entraîné une inflammation générale de la jambe, suivie d'adénite, ganglion à l'aine, et autres gentilleses qu'il lui a fallu traiter d'abord à la pénicilline, puis celle-ci se révélant carrément inefficace, à l'auréomicine, dernier cri de l'expressionnisme non figuratif en matière de médecine, à 200 frs la petite pilule en forme d'asticot jaune.

Naturellement, obligé de garder la chambre, voire même le lit, il n'a pu me rencontrer comme nous l'avions convenu, et, au reste, tout son emploi du temps s'est trouvé bouleversé, ce qui fait que, de mon côté, je me trouvais aussi comme l'oiseau sur la branche, ne sachant quoi t'écrire, puisque la date de la mission d'Arnaud se trouvait remise, et qu'il fallait attendre au moins un signe d'amélioration pour te dire s'il convenait de venir maintenant ou plus tard.

En fin de compte, j'ai vu Arnaud Samedi, et il m'a déclaré que, si tout allait bien, si tout se passait comme son médecin l'avait prévu, il se trouverait sur pied dès mercredi, et que nous pourrions nous voir à la fin de cette semaine.

Pour ce qui concerne ses déplacements futurs, deux missions sont prévues: l'une étant celle qu'il aurait du accomplir cette semaine, et qu'il entreprendra entre le 27 novembre et le 5 décembre; la seconde se tiendra entre le 15 décembre et le jour de Noël. C'est à toi de voir à quel moment il te sera le plus facile de venir à Paris. Tu as le choix (pour rencontrer Arnaud) entre ces deux solutions: venir à partir du 5 jusqu'à..., ou à partir de Noël jusqu'à...

Pendant ce temps, ma polémique avec Serpan et Clarac s'est poursuivie. Les lettres dégueulasses se sont accumulées. Il y a eu pas mal de boue remuée. Mais je dois dire, qu'en toute objectivité, jusqu'à présent, je n'ai pas eu de peine à m'en tirer à mon avantage, et leur mauvaise foi est apparue avec une évidence éclatante aux yeux de la plupart des gens qui nous intéressent.

Cependant, l'un et l'autre ont soulevé dans leurs lettres une question qu'il me tient à coeur d'éclaircir. Tu sais que Hübner et Klüner ont logé chez moi pendant une semaine, ce qui fut l'occasion de plusieurs soirées agréables, passées à deviser très amicalement de toutes les choses pour lesquelles nous éprouvons la même curiosité. J'ai donné à Hübner et Klüner pas mal d'adresses de galeries et de gens qu'il leur était profitable de voir ou de rencontrer. Je les ai emmenés chez Altmann, chez Goetz, chez Arnaud. Bref, j'ai fait tout ce qu'il était en mon pouvoir de faire pour qu'ils ne se sentent pas trop isolés à Paris et qu'ils profitent au maximum de leur séjour. Je leur ai même conseillé, bien qu'à ce moment là je commençais à me méfier sérieusement de Clarac, je leur ai même conseillé donc, d'aller le voir et d'en profiter pour lui dire que je désirais le rencontrer au plus vite.

Or, il se trouve que dans la seule lettre que Clarac m'ait adressée en réponse aux miennes, il me reproche de m'être efforcé d'empêcher Hübner et Klüner de se rendre chez lui !

D'autre part, Serpan, dans sa dernière lettre datée du 12, et bien que lui n'ait pas vu nos amis de Berlin, m'écrit ceci:

"Je n'ai pas vu Hübner ni Klüner, et du gagné

TOUT POUR LA CEINTURE

Boucles Dorées tous Métaux

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

**Découpage et Emboutissage
pour Aviation et Automobile**

"mais, ai-je entendu dire, à ce qu'ils ne viennent pas
"me donner leurs impressions sur ta personne".

Se pourrait-il que Hübner et Klüner, malgré la
gentillesse que je me suis efforcé d'avoir envers eux
aient eu des reproches suffisamment graves à me faire
pour aller dire du mal de moi à Clarac, ou à qui que
ce soit d'autre ? Ou s'agit-il d'une machination, une
de plus, de mes anciens coéquipiers ?

J'écris ce soir même aux deux de Berlin, pour
leur dire combien je suis choqué de cette histoire,
mais si cela ne t'ennuie pas trop, j'aimerais que tu
leur écrives de ton côté pour leur apprendre combien
j'ai été vivement peiné de ce qui n'est sans doute
qu'un mensonge. Mais je voudrais en être sûr, et qu'
toute amitié tu me communique leur réponse.

Depuis ma dernière lettre j'ai rencontré
beaucoup de gens, et il semble de plus en plus certain
que nous pourrons faire du bon travail.

Tu me dis dans ta lettre que vous avez couru
comme des chiens à travers quartiers et bureaux pour
trouver un logement, et tu oublies de me dire si tu
l'as trouvé. En tous cas, je le souhaite vivement, et
j'espère que l'inauguration de ta nouvelle demeure
n'aura pas été gâtée par un nouveau rhume ou refroidissement.
Il faut croire que les bacilles ont du être
censurés par les autorités civiles et militaires, car
nous n'avons pas été contaminés.

Tu trouveras ci-joint le papier demandé. Je
pense qu'il est conforme à tes vœux et que je vais
recevoir bientôt une longue lettre de toi où tu me
fixeras le rendez-vous tant attendu.

Je te serre la main. Simone aussi, et nous
embrassons toute la maisonnée.